

Célébration du 250e anniversaire de la naissance d'Elisabeth de Robiano

Chers amis de notre communauté,

Nous sommes très heureux de vous rencontrer tous ici en si grand nombre. Nous ne pouvions pas laisser passer le 250e anniversaire de la naissance de notre fondatrice. Nous tenons à le célébrer avec vous car vous êtes tous, d'une manière ou d'une autre, fortement liés à nous.

Elisabeth de Robiano a vu le jour à Bruxelles le 25 juillet 1773.

Elle a grandi à une époque où l'ancienne noblesse était fortement liée à l'Église. Son père la prépare à sa première communion (1785) : lever matinal, prières du matin, petit déjeuner, passage à l'église pour la messe et les leçons de catéchisme du curé. Elle se rend ensuite chez une pieuse institutrice pour y recevoir une instruction religieuse plus poussée. Dans sa jeunesse, Elisabeth de Robiano est entrée au pensionnat des Ursulines de Tournai. Elle a même un guide spirituel à Bruxelles, E.H. Cornelius Smet, théologien et ancien jésuite. Après que les Français eurent définitivement chassé les Autrichiens en 1794, notre pays fut pillé : matières premières, produits finis, objets d'art, tout fut réquisitionné par les occupants français. Pour le commun des mortels, la situation est encore pire : famine et chômage généralisé. Son père souhaite qu'Elisabeth s'en préoccupe. Elisabeth se développe spirituellement en participant à des retraites.

En 1799, elle épouse Charles Lecandèle. Dès son plus jeune âge, Elisabeth de Robiano suit l'évolution de l'Église et de la société. Gijzegem appartenait au diocèse de Gand. La fondatrice suit avec intérêt ce qui se passe au sommet du diocèse. Le baron Lecandèle et Elisabeth pensaient bien à leurs obligations envers le petit homme. En outre, la baronne allait soigner les malades de la paroisse à domicile. Elle découvre ainsi que de nombreux nécessiteux attendent de l'aide et des soins appropriés. En 1812, elle voulut fonder un hôpital, sans succès. Un peu plus tard, il fut question de créer une maison de retraite. Cette tentative a également échoué. Quelques jours avant le départ pour la France de l'évêque de Gand, Mgr Maurice de Broglie, le baron et la fondatrice discutent de leur intention de répondre aux besoins sociaux de la région : à Alost, la famine sévit, tandis qu'une épidémie de choléra se déclare. La pauvreté et le manque de développement des enfants de la classe ouvrière attirent l'attention du baron Lecandèle et d'Elisabeth de Robiano, qui veulent y remédier. C'est alors que Mgr de Broglie préconise la création d'une école pour les enfants pauvres. Mgr de Broglie, en désaccord avec Napoléon, dut fuir nos régions. Après l'abdication de Napoléon en 1814, Mgr de Broglie put revenir : il fut accueilli par Charles Lecandèle et Elisabeth de Robiano au château de Gijzegem. Mgr de Broglie devient même son chef spirituel. Le 22 mars 1815, après une retraite, elle rédige son testament spirituel : ... "J'affirme que je veux mourir en enfant de l'Église. Je remercie Dieu pour toutes les grâces que j'ai reçues"... "Mes enfants, à vous aussi je demande pardon et je vous prie de vivre pour Dieu seul". Elisabeth de Robiano a pris à cœur les intérêts de l'Église en s'engageant là où il y avait des problèmes concrets : elle a soutenu de ses biens les jeunes jésuites en exil à Brigue (Suisse). Elle est considérée par le Supérieur Général des

Jésuites (P. Roothaan) comme co-fondatrice de la Province belge des Jésuites, dont le Père Van Lil est le premier provincial. L'ami d'enfance de Mgr de Broglie était Louis Guillaume Du Bourg. Ce dernier a étudié à Paris au séminaire Saint-Sulpices avec Maurice de Broglie. Au début de la Révolution française, Du Bourg émigre en Amérique, devient sulpicien, directeur du collège de Baltimore et, en 1815, évêque de Louisiane. La correspondance entre Mgr Du Bourg et Elisabeth de Robiano montre que cette dernière a soutenu la "mission américaine" tant matériellement (couture et broderie) que financièrement. Par l'intermédiaire de Mgr Du Bourg, Elisabeth de Robiano reçoit des copies des statuts de la "Propagation de la foi" nouvellement fondée en France. Il lui propose de fonder une société similaire en Flandre. Une certaine prudence s'impose par crainte de l'opposition du régime néerlandais. En 1839, Mgr Delebecque, ami proche des fondateurs, informe les prêtres de son diocèse que l'association est définitivement affiliée à celle de France et que l'association séparée de Gand cesse d'exister. Elisabeth de Robiano s'emploie également à convertir les protestants (les Pays-Bas méridionaux forment alors avec les Pays-Bas septentrionaux, protestants, les Provinces-Unies). Elle emploie de jeunes protestants convertis.

Elisabeth de Robiano a manifestement joué un rôle très important en tant que fondatrice de la congrégation et son dynamisme l'a poussée à continuer à semer la graine. Très tôt, des annexes arrivent : Anvaing 1820, Basel 1820, Drongen et Berlare 1823. Attentive aux signes des temps, elle répond aux appels des seigneurs des châteaux et du clergé local et fonde des couvents avec écoles avec l'aide de ses bienfaiteurs. L'apport d'Elisabeth de Robiano est considérable en termes d'expansion de la congrégation. Elle pose les bases de la vie spirituelle des sœurs : avec l'aide du Père Vincent Lemaître, elle rédige une règle de vie qui est approuvée par Mgr de Broglie le 13 mai 1819. Cette règle s'inspire largement de celle que saint Vincent a donnée à ses 'Filles de la Charité'. Les vertus fondamentales d'humilité, de simplicité et d'amour sont primordiales et constituent la base de la spiritualité. Le Père Lemaître assurait l'accompagnement spirituel des sœurs. Au cours des enseignements, appelés 'conférences', la fondatrice enseignait aux sœurs le respect, l'appréciation et l'amour de leur règle de vie. Un autre aspect de la spiritualité vincentienne que nous retrouvons chez Elisabeth de Robiano est la formation de 'multiplicateurs'. Ses connaissances et ses amis, tant nobles qu'ecclésiastiques, collaboraient à ses projets. Sa fille aînée, Elise, venait souvent chez les Spinhuys pour donner des cours aux enfants, puis des cours de français aux sœurs. Les annales nous apprennent que Pauline, sa seconde fille, donne des leçons de "bonne tenue" à Spinhuys.

Au milieu des épreuves familiales et des difficultés de son temps, Elisabeth de Robiano consacre tous ses soins à Spinhuys : elle veut renforcer l'organisation interne, développer la règle, élever le niveau de l'enseignement et lutter contre les malversations sociales en augmentant le nombre d'écoles élémentaires. Pour elle, il était important que les sœurs du couvent principal de Gijzegem fassent de plus en plus d'efforts elles-mêmes. À partir de 1830, la fondatrice impliqua de plus en plus sœur Marie-Louise dans l'administration de la congrégation. C'est sur cette base que furent fondées de nombreuses annexes, que fut développée une structure en fonction du développement quantitatif de la Congrégation, de la ferveur missionnaire ultérieure et de l'élaboration et de la révision des préceptes contenus dans les Constitutions.

La fondatrice était attentive aux signes des temps et voulait y répondre : la fondation d'un hôpital pour enfants pauvres et malades dans le Haut-Ixelles en est un exemple. Les sœurs suivront cet exemple et étendront leur apostolat à la prise en charge des orphelins, des personnes âgées et des malades.

Son esprit perdure encore aujourd'hui, ici en Belgique, depuis 1896 au Brésil et depuis 1930 au Congo. Aujourd'hui, la Congrégation compte encore plus de 250 sœurs, la plupart au Congo. Nous sommes également représentées au Paraguay, au Cameroun, en Afrique du Sud et en France. Le dernier ajout est celui de Taizé où ces sœurs congolaises assurent le poste de secours dans cette communauté œcuménique depuis février 2023. Au cours du dernier chapitre, nous avons également élu le nouveau successeur et donné une toute nouvelle direction à notre Institut. Sœur Brigitte Phemba Ndudi m'a succédé à la barre et donnera un nouvel élan à ce qu'Elisabeth de Robiano a commencé.

Sœur Brigitte, nous vous disons : merci d'avoir accepté cette lourde tâche ...

Avec plaisir nous disons : " en avant vers un nouvel avenir ! "